

Le Charangón de Revé et Guido López Gavilán partagent le Grand Prix Cubadisco 2016  
Par Pedro de la Hoz Granma 23.05.2016

Les albums *La salsa tiene mi son*, d'Elito Revé y su Charangón, *Caribe Nostrum*, de Guido López Gavilán, partagent le Grand Prix Cubadisco 2016. La nouvelle a été annoncée mercredi dans la salle Arcos de Cristal, du cabaret Tropicana, ainsi que les oeuvres primées dans les 32 catégories de l'événement de la discographie de nationale.

La production du Charangón, sous licence à Cuba de la maison Bis Music et mise en circulation initialement par Sony Music au Mexique, est un hommage au legs d'Elio Revé Matos, fondateur du groupe et père de son actuel leader.

Plusieurs des morceaux qu'Elio Revé avait offerts aux danseurs cubains dans les années 1990, avec un concept de la timba redimensionnant la source originale du changüi, reprennent vie dans cet album.

Ce disque compte aussi les apports d'artistes internationaux de tout premier comme le Portoricain Gilberto Santa Rosa (*Muévete pa' qui*), le Dominicain José Alberto El Canario (*Yo no quiero que seas celosa*, du Cubain Rodolfo Vaillant) et du Cubain Pablo Milanés (*La ruñidera*, un classique de Bienvenido Julián Gutiérrez), ainsi qu'Haila Mompié, le duo Buena Fe, Paulo FG, Isaac Delgado, Mayito Rivera, Sixto Llorente, la Péruvienne Monica Dueñas, *Gente de Zona*, Mandy Mason, Los Muñequitos de Matanzas et Juan Miguel Díaz, « El Indio », qui dans les derniers temps d'Elio Revé avec l'orchestre, a assuré plus d'un succès avec sa voix comme *Mi salsa tiene sandunga*, le thème du rappelé programme de télévision « *Mi Salsa* », que dirigeait Víctor Torres.

Dans le cadre de l'engagement du Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane, avec son sceau *La Ceiba*, avec la promotion de la musique de concert, un concert en public de la musique du maestro Guido López Gavilán a été enregistré dans la Basilique Mineure de San Francisco, pour conformer l'album *Caribe Nostrum*.

En plus de l'œuvre donnant le titre à l'ouvrage, jouée par l'orchestre de musique de chambre *Música Eterna*, sous la direction du propre compositeur, on peut apprécier, par la même formation de cordes, *Habanera sensual*, *Qué rico e'* et *Contradanza caprichosa*, dans lequel Guido López Gavilán suit la ligne de faire dialoguer la tradition classique avec les genres populaires de l'île. D'autres pièces sont interprétées par Aldo López Gavilán, le Trio Concertante et la clarinettiste Danelis Castillo.

Le Cubadisco a également eu un moment stellaire quand le Dominicain Johnny Ventura a reçu le Prix Spécial pour son album *Tronco viejo*, enregistré à La Havane l'an dernier dans les studios de l'Egrem, la maison discographique qui le distribuera à Cuba.

Silvio Rodríguez, Omara Portuondo et Tony Avila se sont joints à l'œuvre de Johnny Ventura, comptant la production musicale d'Edesio Alejandro. Johnny Ventura, qui est considéré aujourd'hui comme l'un des spécialistes les plus représentatifs du merengue, a déclaré se sentir ému « pour avoir réalisé un rêve : enregistrer à Cuba, un paradis musical auquel je suis attaché pour toujours ».

Les organisateurs du Cubadisco ont annoncé, en outre, que José Alberto Justiniano Andújar, « El Canario », est le lauréat du Prix d'Honneur Cubadisco, pour son lien étroit

avec la musique et les musiciens cubains, un fait mis en évidence en 1997 quand il a enregistré un hommage à Machito et qui a atteint son point culminant non seulement avec sa participation dans l'œuvre mentionnée du Charangón de Revé Elito, mais en travaillant avec le Septeto Santiaguero dans le morceau No quiero llanto, un album rendant hommage à Los Compadres et qui a remporté un Grammy Latin lors de la dernière édition de ces prix.

El Canario et le Septeto Santiaguero occuperont la scène de la salle Avellaneda du Théâtre National, le samedi 21 à 20:30 heures, avec un concert spécialement produit par l'Egrem.

Et quand il s'agit d'émotions, il y a un moment émouvant avec l'annonce du Prix Spécial pour le CD-DVD Umbrales, avec la musique de Sergio Vitier, une décision, a souligné Gorge Gómez, président du comité du prix, prise avant le décès récent et malheureux du prestigieux guitariste et compositeur.

Une distinction similaire est revenue à Hay quien precisa, de la Vénézuélienne Cecilia Todd et de la Cubaine Liuba María Hevia et au Centre Pablo de la Torriente Brau pour la collection « A guitarra limpia ».

Haut

La première biographie du musicien cubain Juan Formell est prête  
Par Martha Cabrales PL 26.05.2016

Santiago de Cuba – La première biographie du musicien cubain Juan Formell, le regretté directeur de l'orchestre Los Van Van, est prête et elle sera présentée prochainement, a déclaré son auteur, le journaliste Rafael Lam.

L'éminent chercheur et chroniqueur de la musique cubaine a souligné qu'il s'agit d'un parcours dans la vie du Prix National de Musique depuis sa naissance, le 2 août 1942, jusqu'à son décès, le 1er mai 2014. Il a affirmé que ce livre aurait dû sortir il y a vingt ans mais, en le faisant aujourd'hui, il comprend les importantes reconnaissances reçues par l'artiste, quand son œuvre comme auteur et musicien à la tête de l'appelé « Train de la musique cubaine » a atteint une visibilité absolue dans une ascendance continuité.

Il a fait allusion aux entrevues avec la mère de Juan Formell et de sa première femme, qui a raconté ses expériences lors des moments difficiles des premiers jours, quand, ensemble, ils ont marché à travers les rues de La Havane pour arriver à Radio Progreso.

L'écrivain a déploré que son père, le musicien Francisco Formell, décédé dans les années 1960, n'a pas pu apprécier l'œuvre de son fils et la valoriser comme il se doit.

Rafael Lam a ajouté que les pages recueillent toute l'histoire de Los Van Van, avec des commentaires de chacun de ses membres, ainsi que des chansons et des facettes créatives de près de 50 ans de l'orchestre.

Il a évoqué les élogieux commentaire que Juan Formell a fait du livre, disant « estaba en talla », une expression populaire du compositeur dans un style marquant toute sa création musicale.

Haut

L'EGREM a rendu hommage à l'Union africaine

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 27.05.2016

L'Entreprise d'Enregistrements et Editions Musicales (EGREM) a rendu hommage au corps diplomatique des pays africains accrédités à Cuba à l'occasion de la Journée de l'Afrique, le 25 mai, date qui marque l'anniversaire de l'Union africaine.

Le label le plus ancien dans le pays a célébré ainsi les liens étroits de coopération dans différents domaines qui rejoint Cuba et les pays du bloc régional, qui partagent également des parties importantes de leurs histoires.

Lors de la célébration a été rappelée la contribution des cultures du continent noir à l'île avec l'arrivée plus d'un million d'esclaves à l'époque coloniale, qui ont joué un rôle clé dans la formation de l'identité cubaine.

Il a également été rappelé que Cuba, depuis 1959, a pris une part décisive dans le processus de libération de plusieurs pays africains avec son appui dans les domaines diplomatiques et militaires, en plus de la collaboration en matière de santé, d'éducation et d'autres secteurs de la vie le développement économique et social de ces pays.

Au nom du corps diplomatique africain accrédité à Cuba, Abel Coelho de Mendonça, ambassadeur de la Guinée-Bissau, a remercié au nom de ses pairs ce geste de l'EGREM et la solidarité cubaine qui a donc renforcé les liens entre Cuba et l'Afrique, qu'il a décrit comme une valeur inestimable.

Dans le cadre de cet hommage, la maison discographique leur a offert l'album 50 años de Cimarrón, un matériel qui célèbre les cinq décennies de l'édition du livre Biografía de un Cimarrón, du poète et ethnologue Miguel Barnet.

Barnet, intellectuel cubain de premier plan, a dit être reconnaissant que ce matériel fût sélectionné pour l'occasion par la façon dont il reflète l'importance de l'empreinte africaine dans l'histoire de Cuba.

Cuba ne serait pas Cuba sans l'Afrique, a déclaré le président de l'UNEAC en citant Fernando Ortiz, et il a rappelé les rencontres avec le cimarron et mambí Esteban Montejo qui plus tard seraient reflétés dans ce roman transcendantal.

Pour sa part, le journaliste et critique Pedro de la Hoz a souligné les valeurs patrimoniales de 50 años de Cimarrón, un album qu'il considéré un joyau de la récente discographie cubaine.

Le CD, produit par Jorge Rodríguez, contient des passages de Biografía... lus par Barnet lui-même accompagné à plusieurs reprises par des fragments de la suite Cantos Yoruba, du compositeur cubain Hector Angulo, interprété par le guitariste bolivien Pirai Vaca, et entre autres apparaît la voix de la chanteuse Merceditas Valdés accompagnée par le groupe Yoruba Andabo.

« Le livre et le disque sont tous les deux des œuvres d'une exceptionnelle charge symbolique et d'une dimension culturelle extraordinaire pour sa contribution à la sauvegarde de la mémoire historique et à la mise en évidence des liens entre Cuba et l'Afrique », a conclu de la Hoz, également vice-président de l'UNEAC.

Le moment culturel a présenté le troubadour Gerardo Alfonso et le groupe de rumba Timbalaye.

Haut

Le Festival International de Poésie de La Havane  
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 23.05.2016

Le Festival International de Poésie de La Havane se déroulera à partir d'aujourd'hui jusqu'au 28 mai et fêtera le 20e anniversaire de sa fondation avec des actions adressées principalement aux étudiants et avec la participation de plus de 100 poètes de 26 pays.

« Les étudiants sont le public dans lequel nous pouvons semer les graines de l'habitude de la lecture ; nous avons l'intention de réaliser des visites dans les 54 écoles, principalement de Centro Habana, d'El Cerro, de Diez de Octubre et d'El Vedado. Nous nous proposons que le Festival aille à la rencontre des étudiants dans les salles de classes, avec les poètes lisant leurs textes pour les inciter à la lecture ».

Ainsi l'a déclaré le poète Alex Pausides, président de l'Association des écrivains de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), qui préside par ailleurs le Festival, lors d'une conférence de presse. Il a donné des détails du programme général de l'événement qui commencera avec la Rencontre mondiale des poètes en défense de l'humanité, aujourd'hui pendant toute la journée dans l'hôtel Habana Libre présidée par le Héros de la République de Cuba, Antonio Guerrero.

Ce premier jour du Festival sera dédié aux grands problèmes qu'affronte le monde contemporain, aux 5 Héros Cubains lutteurs contre le terrorisme et à Fidel Castro à l'occasion de son 90e anniversaire, avec le développement du panel « Poésie et action citoyenne » ; l'intervention d'Antonio Guerrero sur ses expériences dans les prisons étasuniennes, et la lecture de poèmes dédiés à Fidel.

Le Festival, qui est aussi un hommage au centenaire de la mort du poète Rubén Darío, inclut dans son programme des lectures quotidiennes de poèmes, des conférences, des présentations de livres et de revues, parmi d'autres activités.

La matinée du mardi 24 comptera plusieurs actions simultanées : l'inauguration de la 18e Rencontre Internationale « Abrace Solidaridad entre Creadores » dans la Maison de la Poésie ; le Laboratoire d'écriture, dans la salle Villena de l'UNEAC, lors duquel Álvaro Salvador offrira un hommage à Rubén Darío ; Ricardo Alberto Pérez abordera le thème « Connotation de l'image dans la poésie contemporaine » et le professeur Virgilio López Lemus traitera « Les structures classiques dans la poésie contemporaine ».

La Maison de l'Alba Culturelle de La Havane accueillera le début du projet audiovisuel « Renaissance noire », de l'Université du Missouri, avec des documentaires sur des personnalités de l'art cubain comme Alberto Lezcay, Roberto Diago, Manuel Mendive et des lettres telles que Rogelio Martínez Furé, Georgina Herrera, Nancy Morejón. Il y aura

également des rencontres entre les poètes participants au festival avec les élèves des écoles secondaires Mártires de Humboldt 7 et Protesta de Baraguá

À 18 heures, ce même jour dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís, aura lieu la soirée « Parole du Monde » comptant la remise du prix Rafael Alberti à trois notables poètes cubains, la lecture de poèmes et un petit concert de la pianiste cubaine Claudia Vila.

Le mercredi, à 9 heures et demi, les sessions du festival « Un Meeting Poétique » commenceront dans le Centre Culturel CubaPoesía ; à 10 heures il y aura la présentation de la revue de poésie Amnios, dans la salle Villena de l'UNEAC, des poètes visiteront les Instituts pré universitaires Thomas David Royo et Saúl Delgado et, à 11 heures, il y aura une rencontre dans le restaurant iranien Topoly.

Les événements inaugurés le premier jour continueront durant le Festival qui comptera également une visite du Pole Scientifique, le spectacle Arcoiris de la poesía dans la Maison de l'Alba et les poètes participants visiteront des centres d'éducation de la municipalité havanaise Diez de Octubre.

Un fait important dans le programme de cette journée sera « Un poème dans chaque maison » qui commencera à partir de 9 heures dans le quartier de Cayo Hueso, organisé par le Centre Culturel CubaPoesía. Cette action comprend l'impression, par ce centre, de milliers d'exemplaires du célèbre poème Felices los normales, du Prix National de Littérature et président de la Casa de las Américas Roberto Fernandez Retamar. Ces exemplaires seront remis à un nombre égal de maisons de ce quartier et, en soirée, il y aura des lectures de différents poètes dans la communauté.

« Pour nous c'est une action communautaire de grande ampleur, afin que les gens sentent que ce centre doit servir à quelque chose, car la littérature doit servir à quelque chose, rencontrer les gens et c'est la vocation de ce Festival. Nous sommes convaincus que les gens ont besoin de la poésie et que les poètes ont besoin d'être écoutés », a affirmé Alex Pausides.

Le jeudi 26 se déroulera la rencontre « Femme et Poésie », à San José de Las Lajas ; la visite de poètes dans les écoles de Centro Habana et d'El Vedado ; un Laboratoire d'Écritures dans la salle Villena de l'UNEAC avec le panel « La promotion de la poésie dans le nouveau millénaire. Espoirs et alternatives » ; à 15 heures, dans la Maison de l'Alba, le groupe Mimoclán présentera Oriki para Georgina ; à 16 heures, l'Hurón Azul de l'UNEAC accueillera la Fête du Dizain, et, à 17 heures dans la Casa de la FEU, Raúl Paz offrira un concert pour les étudiants.

Le vendredi 27 à 10 heures, il y aura la rencontre « Articulation de projets pour la promotion de la poésie », dans la salle Caracol de l'UNEAC et, à la même heure, la Maison de l'Alba proposera une conférence de l'Uruguayen Roberto Bianchi ; à 16 heures, la salle Villena de l'UNEAC accueillera la remise du prix « Parnaso Estudiantil » et, dans la Maison de l'Alba, les poètes Omar González et Waldo Leyva réaliseront une lecture de leurs poèmes qui sera suivie d'un récital d'Ireno García et d'Alex Pausides et, à 21 heures, le chanteur portoricain Danny Rivera donnera un concert dans le Théâtre National.

Le samedi 28 mai, la dernière journée du Festival, proposera « Cabildo de las tertulias de

La Habana » qui commencera à 10 heures dans le Centre Culturel CubaPoesía et, à la même heure, il y aura la clôture de la 18e Rencontre Internationale « Abrece Solidaridad entre Creadores », dans la Maison de la Poésie.

À 11 heures il y aura une action poétique dans le Laboratoire d'Art de Kacho du quartier de Romerillo ; à 13 heures, le Paseo del Prado accueillera le projet communautaire « Rencontre et Lecture » ; à 16 heures, à Alamar, il y aura le cercle « Horizon de Notre Amérique » et la fête de clôture commencera à 21 heures dans le Centre Culturel La Lucecita avec Arnaldo y su Talismán.

Le Festival International de Poésie de La Havane a conçu plusieurs événements post festival ; le dimanche 29 dans le Château de San Severino, à Matanzas, on commémorera le 130e anniversaire de l'abolition de l'esclavage à Cuba et on rendra hommage au 50e anniversaire la première parution du roman/témoignage Cimarrón, de Miguel Barnet. D'autres actions auront lieu à Santa Clara, Sancti Spiritus, Ciego de Ávila, Bayamo et Trinidad, et le Festival « La Poésie est au Sud » sera inauguré le 1er juin à Pilon.

Haut

La Havane sera prochainement distinguée comme Ville Merveille du Monde

Par PL 24.05.2016

La Havane – Les admirateurs de la beauté de La Havane célèbrent aujourd'hui la prochaine remise à cette ville de la distinction comme l'une des sept Villes Merveille du Monde. Conférée le 7 décembre 2014 durant le troisième concours organisé par la Fondation suédoise New Seven Wonders, la condition sera remise le 7 juin à La Havane car elle représente la diversité globale de la société urbaine, a affirmé Bernard Weber, président de cette organisation.

Mille deux cent villes de deux cent vingt pays aspiraient à cette distinction singulière et la capitale cubaine a été également classée parmi les 25 localités les plus photographiées du monde, occupant la 21e place du classement rendu public par le portail numérique Shigstmap.

Beyrouth (Liban), Doha (Qatar), Durban (Afrique du Sud), Kuala Lumpur (Malaisie), La Paz (Bolivie) et Vigan (Philippines), complètent la liste des sept Villes Merveille du Monde, selon New Seven Wonders Foundation.

La Havane, fondée le 16 novembre 1519, est une ville éclectique qui abrite en son sein une culture diverse métissée par les empreintes des colonisateurs espagnols, les esclaves africains et la communauté indigène native. Il existe plusieurs hypothèses sur l'origine de son nom, la plus acceptée est en relation avec un cacique Taïno appelé Habaguanex.

Ayant une superficie de 721 kilomètres carrés, La Havane est l'une des plus notables attractions touristiques des Caraïbes, non seulement pour la beauté de ses plages et de ses paysages, mais aussi pour l'art que l'on respire dans ses rues.

Haut

Une grande fête du son au Théâtre National de Cuba

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 26.05.2016

Tout un succès a été le concert du Septeto Santiaguero avec le chanteur dominicain José Alberto « El Canario » le 21 mai au Théâtre National de Cuba. Au-delà d'une simple présentation, cela a été un spectacle de classe, professionnalisme sur scène et engagement aux expressions les plus profondes de la musique populaire cubaine.

Le Septeto et El Canario ont mis en évidence une fois de plus l'importance du son dans la culture populaire nationale avec un répertoire centré sur l'album No quiero llanto. Tributo a Los Compadres, une production qui a remporté les prix Cubadisco et Latin Grammy.

Avant le rendez-vous avec le public de La Havane, le chanteur dominicain avait dit, encore une fois, combien il était heureux d'avoir fait partie d'un projet de cette nature et les attentes avec concert. « J'ai toujours rêvé d'enregistrer du son, et rien de mieux que de rendre hommage à Los Compadres ».

« Je suis un Cubain dans un corps dominicain, j'ai Cuba dans mon cœur et je vais toujours faire de la musique cubaine », a dit l'artiste qui a également remercié l'invitation faite par le groupe qui dirige le joueur de tres Fernando Dewar. Le concert a été à la hauteur du disque, le son a mis à danser pendant plus de deux heures au public assistant à la salle Covarrubias.

Des thèmes tels que La fiesta no es para feos, La espuela, El lunar, Amor silvestre, El que usted conoce no soy yo, Mi son oriental et Candela, ce dernier dédié au musicien Juan Formell, ont sonné samedi dernier.

Le concert a eu des invités dont le joueur de tres Pancho Amat, les flûtistes Orlando Valle « Maraca » et José Luis Cortés « El Tosco », ainsi que les chanteurs Eduardo « Tiburón » Morales et Mayito Rivera. Ce dernier a partagé la scène avec le chanteur dominicain, et ensemble ils ont chanté le classique musique cubaine Lágrimas Negras.

Le spectacle a été possible grâce à la production de la maison discographique EGREM dans le cadre de la récente Foire internationale Cubadisco 2016.

Haut

Un notable chœur étasunien se présentera à Cuba

Par PL 25.05.2016

Matanzas, Cuba – Le chœur étasunien Morgan State University, reconnu internationalement, réalisera pour la première fois une tournée dans 4 villes cubaines. Cette tournée est le résultat d'une collaboration entre le Centre National de Musique de Concerts, l'Institut Cubain de la Musique et Classical Movements (CM) une entreprise étasunienne organisant des visites de groupes musicaux dans l'île depuis 20 ans.

Norma Rosso, responsable des opérations de CM, a commenté, via email, à l'agence Prensa Latina : « La tournée comprendra les villes de Cienfuegos, Santa Clara, Matanzas et La Havane, et elle commencera aujourd'hui avec une présentation dans le théâtre Tomás Terry de Cienfuegos, avec la participation spéciale des Chanteurs de Cienfuegos, dirigés par Honey Moreira. Deux jours plus tard il sera dans le théâtre La Caridad, de Santa Clara, accompagné par le Chœur Provincial de Villa Clara, sous la baguette de Yolanda Martínez. Le 29 mai, la salle José White, de Matanzas, accueillera le gala avec la présence du Chœur de Chambre de Matanzas conduit par José Antonio Méndez. Le chœur étasunien terminera ses représentations dans l'île le 30 mai dans la salle Ernesto Lecuona du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso, avec la participation du Chœur Entrevoces dirigé par Digna Guerra.

La responsable a aussi précisé que le Morgan State University, dirigé par Eric Conway, est l'un des plus prestigieux chœurs universitaires des États-Unis et la célèbre chanteuse Aretha Franklin l'a considéré parmi les meilleures chorales de gospel universitaire du pays, ajoutant que son répertoire comprend la musique classique, le gospel et la musique populaire contemporaine, que le groupe est reconnu pour son travail quant à la préservation de la tradition culturelle des negro-spirituals et que ses chants ont été appréciés partout aux États-Unis ainsi qu'au Brésil, en Jamaïque, en Russie, au Canada, en Afrique, en Australie, en Chine, au Moyen-Orient et en Europe.

Haut

La Rencontre des Jeunes Pianistes aura lieu durant tout le mois de juin  
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 25.05.2016

Le talent est le facteur commun parmi les participants de la 4e Rencontre des Jeunes Pianistes qui se déroulera à La Havane du 2 au 26 juin, organisée par le Cabinet du Patrimoine Musical Esteban Salas, du Bureau de l'Historien de la Ville.

Le rendez-vous comptera la présence de 17 instrumentistes provenant d'Arménie, de Biélorussie, de Chine, de Corée du Sud, d'Égypte, des États-Unis et de Russie, tous étant des musiciens reconnus dans des événements internationaux et étudiants de Salomón Gadles Mikowsky, l'éminent pédagogue cubain établi à New York et principal inspirateur de la rencontre.

Cuba sera représentée par 9 pianistes, et tous assumeront un programme d'une vingtaine de concerts sur différentes scènes du centre historique de la ville, toujours accompagné par l'Orchestre Symphonique National, dirigé par le maestro Enrique Pérez Mesa qui alternera la fonction avec Daiana García et José Antonio Méndez.

L'Orchestre Symphonique de l'Université des Arts, une formation faisant partie du Lyceum Mozartien de La Havane, s'intégrera également au programme du programme qui, sous la baguette de Méndez, accompagnera les participants dans les répertoires les plus anciens.

Les galas d'ouverture et de clôture auront lieu dans le théâtre Martí. Les concerts et les récitals, en plus du Martí, se dérouleront dans la salle Ignacio Cervantes et la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís chaque semaine, des jeudis au samedis en



après-midi, et les dimanches à 11 heures.

Haut

La violiste cubaine Anolan González interprétera des compositeurs français

Par PL 21.05.2016

La Havane - Des œuvres des compositeurs français Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns, Claude Debussy et Louis Vierne renaîtront à La Havane grâce à un récital de la violiste cubaine Anolan González, aujourd'hui, dans la salle Ernesto Lecuona du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso, lors duquel elle partagera la scène avec le flûtiste Alberto Rosas et la harpiste Mayte Rodríguez, ont annoncé les producteurs.

Le récital, intitulé « Impressions Musicales », abordera une bonne partie de l'œuvre de ces célèbres musiciens du mouvement impressionniste, surgit à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième en Europe.

Anolan González, ayant une carrière notable sur les scènes nationales et étrangères, a commencé les études de la viole à l'âge de sept dans l'École Professionnelle d'Art de la ville de Matanzas. En 2004 elle a rejoint l'Orchestre Juvénile Gustav Mahler et, avec ce groupe, elle a réalisé une saison de concerts dans plusieurs villes européennes. Ensuite elle a travaillé avec l'Orchestre Juvénile Simón Bolívar du Venezuela et elle a participé à la création de l'Orchestre Mozart de Bologne, en Italie.

Haut

La 9e Rencontre Nationale de la Gravure

Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 26.05.2016

Le sauvetage de la lithographie et d'autres techniques traditionnelles, toujours liées aux discours contemporains, pour les nouvelles générations est l'objectif fondamental de la 9e Rencontre Nationale de la Gravure, qui aura lieu à La Havane du 23 septembre au 21 octobre.

D'où l'étendue des bases de l'événement, dont les restrictions sont plutôt dues aux dimensions des œuvres que les candidats doivent faire parvenir à l'Atelier Expérimental de Graphique de La Havane, avant le 5 août.

Un jury d'admission sélectionnera les pièces qui composeront l'Exposition/Concours, dont l'inauguration aura lieu dans le Centre de Développement des Arts Visuels et un groupe d'artistes reconnus de cette manifestation artistique remettra le Grand Prix et les mentions utiles.

De même, de nombreuses institutions telles que le State Belkys Ayón ou le Fonds Cubain des Biens Culturels, remettront des prix collatéraux, alors que l'Atelier Expérimental de Graphique de La Havane reconnaîtra la meilleure lithographie par l'octroi de la condition de membre associée à cette institution.

L'événement comptera de nombreuses expositions parallèles dans des galeries de la Vieille Havane et dans la salle Martinez Villena du siège national de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC).

Un événement théorique se déroulera du 26 au 30 septembre dans la partie la plus ancienne de la ville, auquel pourront participer des historiens de l'art, des chercheurs, des spécialistes, des artistes, des critiques et des théoriciens de l'art ; qui devront remettre leur ouvrages à l'Association des Artistes de la Plastique de l'UNEAC.

Les principaux lignes thématiques se référeront à l'historiographie de la gravure et de ses créateurs dans l'art cubain contemporain, la graphique cubaine contemporaine comme concept amplifié à partir de la diversité des moyens et des supports, l'enseignement de la gravure à Cuba et l'inclusion de celle-ci dans le marché de l'art.

La 9e Rencontre Nationale de la Gravure est organisée par le Conseil National des Arts Plastiques, l'Atelier Expérimental de Graphique de La Havane et le Centre de Développement des Arts Visuels.

Haut

La 13e Biennale de La Havane Novembre 2018

Par CNAP 23.05.2016

Reconnue comme l'un des événements les plus importants de la culture cubaine, la Biennale de La Havane a programmé sa 13e édition pour le mois de novembre 2018, maintenant une périodicité de trois ans mise en place il y a plus de deux décennies. Malgré son caractère triennal, la Biennale conserve son nom car elle répond à un concept d'événement et c'est ainsi qu'elle a été diffusée internationalement. L'établissement d'une nouvelle nomenclature pourrait faire penser qu'il s'agit d'un nouvel événement. De plus, l'intervalle actuel entre chaque édition nous permet d'analyser les changements qui se produisent dans l'art contemporain avec plus de détails et de profondeur.

Bien qu'elle centre son intérêt sur les appelés pays du Sud, la Biennale de La Havane s'est ouverte à d'autres régions depuis des années, résultant encore plus globale sur le plan géographique. L'équipe des commissaires travaille actuellement sur la plate-forme conceptuelle de l'édition à venir, laquelle sera annoncée en 2017.

La Biennale de La Havane conserve sa sélectivité par invitation, ce n'est pas une convocation ouverte.

L'équipe des commissaires, Biennale de La Havane, Cuba

Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam

San Ignacio 22 y Empedrado, Plaza de La Catedral, La Habana Vieja, Cuba

Relations publiques : (+ 53) 78 64 62 82

Département de conservation et des recherches : (+ 53) 78 64 62 83

Haut

## CUBA DANS LE MONDE

Le film cubain *Memorias del Subdesarrollo* dans la section classiques de Cannes  
Par PL 24.05.2016

Paris – La section des classiques du Festival International de Cannes a proposé le film *Memorias del Subdesarrollo* (1968), considéré comme une œuvre emblématique du cinéma cubain.

Réalisé par Tomás Gutiérrez Alea (Titon) et basé sur le roman homonyme de l'écrivain Edmundo Desnoes, il s'agit d'une histoire personnelle qui aurait été hors de propos si elle ne s'était pas produite durant les jours vertigineux de la Révolution, quand toutes les contradictions ont été chauffées au rouge, soulignent les spécialistes.

Le film, interprété par des acteurs tels que Sergio Corrieri et Daisy Granados, offre un monologue intérieur ayant un regard sur la rue, comme l'est le roman de Desnoes.

Il a comme personnage central Sergio, un petit bourgeois qui décide de rester dans le pays quand sa famille part aux États-Unis. Les experts estiment que les imaginatives ressources expressives, le scénario parfait et les caractérisations obtenues font de ce film un chef-d'œuvre.

Le long-métrage *La larga noche de Francisco Sanctis*, dont l'action se passe à Buenos Aires en 1977, a été aussi projeté dans la section « Un certain regard », une des plus importantes du Festival, que vient de fermer ses portes le 22 mai.

Ce film, des cinéastes Francisco Márquez et Andrea Testa, raconte l'histoire d'un père de famille sans engagement politique qui reçoit en pleine dictature l'information précise que les militaires vont faire disparaître deux personnes. Étant une personne qui ne s'implique pas dans la politique et qui s'éloigne des controverses, il se trouvera devant un virage et devra décider s'il risque sa vie pour sauver celles des autres.

Haut

Carlos Acosta et sa compagnie brillent au Royaume-Uni  
Par PL 25.05.2016

Londres – Après avoir conquis le public des Émirats Arabes Unis durant le Festival d'Abu-Dhabi, le danseur Carlos Acosta et sa compagnie accaparent aujourd'hui l'attention des amoureux de la danse au Royaume-Uni.

Avec le spectacle « Carlos Acosta and Friends », le danseur étoile se présente actuellement dans cette nation européenne, accompagnée d'un groupe de jeunes danseurs de la compagnie qu'il a fondé récemment à Cuba.

Après sa représentation dans le Théâtre Royal à Nottingham, le critique britannique a souligné que la combinaison des œuvres classiques et contemporaines d'Acosta Danza satisfait les exigences de différents styles et qu'il y a un fort talent sur la scène.

La compagnie a mis aussi en évidence le talent de nouveaux danseurs dans le Birmingham Hippodrome qui, sous le regard exhaustif de Carlos Acosta, ont offert au public un spectacle frais et plein de vigueur.

Conçu comme une coproduction du Sadler's Wells de Londres et du Valid Productions, le spectacle « Carlos Acosta and Friends » a été présenté dans le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso sous le titre « Sélections Classiques », lors des débuts du groupe.

Après une brillante carrière dans le Royal Ballet, Carlos Acosta – âgé de 42 ans – s'est retiré des scènes l'année dernière pour commencer une seconde étape de sa carrière, cette fois dans les coulisses, mais avec l'âme sur la scène.

Bien que le célèbre danseur intervienne dans certaines pièces de sa compagnie, il a cédé le rôle principal aux nouveaux talents qui l'intègrent, offrant une proposition différente dans le monde de la danse.

Haut

Omara Portuondo fêtera son 85e anniversaire avec Diego El Cigala

Par PL 25.05.2016

Après la triomphale tournée d'adieu avec le Buena Vista Social Club, la chanteuse cubaine Omara Portuondo se prépare pour un autre grand périple, cette fois avec le chanteur de flamenco Diego El Cigala.

« Les concerts commenceront en été et je suis très enthousiasmée avec ce que nous attendons », a déclaré Omara, connue comme « la Novia del Filin », à l'agence Prensa Latina.

Omara fête son 85e anniversaire avec cette tournée européenne, accompagnée de la voix privilégiée de l'Espagnol : ils ont choisi ensemble un répertoire composé de classiques de la musique cubaine et des pièces emblématiques du répertoire des deux.

Omara et El Cigala ont coïncidé pour la première fois en 2015 sur la scène du Hollywood Bowl, dans le cadre d'une tournée étasunienne du Buena Vista Social Club.

La « Tournée 85 » débutera au mois de juillet prochain, elle permettra à la chanteuse de renouer avec de vieux amis et de parcourir certains moments de ses 70 ans de carrière musicale : son passage dans de célèbres discothèques et cabarets de La Havane, la passion pour le « filin » et ses plus récents projets.

Selon l'agence musicale Montuno, Omara prévoit aussi de se présenter aux États-Unis et en Amérique Latine.

La Diva du Buena Vista Social Club a fêté son 85e anniversaire le 29 octobre de l'an dernier, immergée dans la tournée d'adieu de ce groupe mythique.

Haut

L'exposition du plasticien Kcho, « Tous les chemins », à Paris  
Par PL 27.05.2016

Paris – L'exposition « Tous les chemins », du plasticien cubain Alexis Leyva (Kcho), est ouverte au public dans la Galerie Louis Carré, de Paris.

L'artiste a déclaré à l'agence Prensa Latina : « Je parle du travail, de la passion, de la responsabilité, l'art est responsable. On ne peut pas créer sans la responsabilité, plus encore aujourd'hui quand on veut tout convertir en marchandise froide, pâle et vide de véritable message. L'art est porteur d'une énergie de changement unique. Je continue à croire qu'il a une force unique qui ne ressemble à rien. À quoi servirait la responsabilité de la création sans une responsabilité envers la vie, envers les personnes ? Il n'y a pas d'obscurité où peut s'imposer la signification de la lumière de l'art. C'est pour cette raison que « Tous les chemins », car tous les chemins mènent à la passion, à la responsabilité, aux rêves, est l'idéal ».

Mónica González, historienne d'art du projet de Kcho, a commenté à Prensa Latina : « Le point de départ de cette exposition a été la visite officielle réalisée par le président cubain Raúl Castro, en France au mois de février dernier et la rencontre qu'il a eu avec le président français François Hollande. Durant cette rencontre est née l'idée de journées culturelles entre les deux pays, et cette exposition en fait partie. L'œuvre de Kcho utilise beaucoup le thème de la migration, des bateaux. Elle est étroitement liée à toutes les questions des personnes qui partent, qui ne reviendront pas, le désir, la nostalgie de sa terre. Il fait beaucoup allusion à ces éléments car chaque étape de l'histoire cubaine surgit à travers un bateau : depuis l'arrivée de Christophe Colomb, la propre formation de l'île, l'arrivée de la Vierge de la Caridad del Cobre, le débarquement du yacht Granma. Dans cette exposition, que le public peut apprécier jusqu'au 2 juillet, il y a des sculptures, des installations et des dessins ».

Haut

La première du documentaire Guantanamo nous appartient en France  
Par PL 26.05.2016

Paris – Le documentaire Guantánamo es nuestro (Guantanamo nous appartient), sur le territoire qu'occupe illégalement aujourd'hui une base navale étasunienne dans la partie orientale de Cuba, a eu sa première à Paris. L'audiovisuel du cinéaste Hernando Calvo propose, en environ 37 minutes, un traitement plus humanisé d'un sujet qui est l'une des grandes batailles de l'île : le retour de cet espace occupé illégalement par les États-Unis.

« Je voulais savoir ce qui se passait à Guantanamo et comment les gens vivent devant cette frontière si irréaliste. Quand j'ai fait des entrevues les gens qui vivent dans cet endroit, j'ai réalisé qu'ils étaient les protagonistes, qu'ils disent tout, et ils sont la Révolution, ils sont Fidel et Raúl. Les habitants de Guantanamo sont convaincus que ce territoire appartient aux Cubains. Comme ils le disent dans le documentaire, il est notre et un jour nous le récupérerons », a commenté Hernando Calvo à l'agence Prensa Latina.

Après la projection, l'éminent politologue Ignacio Ramonet a souligné la façon originale dont a été traité le sujet à partir des témoignages des habitants, des anciens travailleurs de la base, ajoutant que le matériel fait aussi référence aux dommages actuels de l'existence de cette enclave pour la vie des gens, des activités comme la pêche étant limitées.

Ignacio Ramonet a déclaré que la normalisation des relations entre Cuba et les États-Unis ne serait pas complète sans la restitution de ce territoire. Il a également évoqué l'importance de mener une campagne internationale de solidarité avec l'île afin d'obtenir le retour de celle-ci.

« Nous avons vu l'autre Guantanamo, celui du peuple de Cuba, celui qui ne sort pas ou qui n'est pas connu dans d'autres images. Nos jeunes qui ne connaissent pas l'histoire la plus ancienne, mais qui défendent avec une grande passion la seule frontière terrestre de l'île. Guantanamo blesse pour trois raisons historiques. La première parce que d'importantes batailles dirigées par Antonio Maceo et Máximo Gómez pour l'indépendance de Cuba ont eu lieu sur cette terre. La deuxième parce qu'il résulte la matérialisation d'une vieille idée nord-américaine : Cuba, dès sa naissance, n'a pas été considérée comme une partie de l'Amérique Latine par les États-Unis, mais comme partie de son territoire. Le troisième moment extraordinairement sensible pour nous est ce que signifie Guantanamo dans la Révolution. Non seulement c'est un territoire occupé, c'est une façon de subvertir constamment la réalité cubaine depuis la propre base. C'est l'un des endroits où la torture a été la pire au monde lors des dernières années dans le monde. C'est un profond morceau de Cuba arraché à notre pays », a déclaré l'académicien et historien cubain Eduardo Torres Cuevas.

Le documentaire sera diffusé dans d'autres pays et sous-titrés en 12 langues.

La première a compté la présence d'intellectuels, de membres de groupes de solidarité et de partis politiques de gauche, ainsi que des diplomates d'Amérique Latine.

Haut

Le Cubain Leo Brouwer assistera au Festival des Orchestres en Colombie  
Par PL 24.05.2016

L'instrumentiste et compositeur cubain Leo Brouwer sera l'un des notables artistes présents dans le Festival International des Guitares, du 25 au 30 juillet, dans la ville

colombienne de Cali, ont confirmé les coordonnateurs.

Le festival comptera des groupes de Cuba, d'Espagne, du Venezuela et du pays amphitryon, a commenté la directrice de l'événement Laura Velázquez à l'agence Prensa Latina.

En plus de diriger trois des orchestres qui participeront à l'événement, composés d'environ 75 guitaristes, Leo Brouwer offrira des classes magistrales dans l'appelée Sucursal del cielo et Capital de la Salsa.

« Le festival tend des ponts entre l'Europe et l'Amérique Latine et vise à devenir une grande vitrine pour cette modalité expressive », a ajouté Laura Velázquez.

Leo Brouwer, l'un des grands maîtres dans sa spécialité, a composé la musique d'une centaine de films, dont celle de Memorias del Subdesarrollo de Tomás Gutiérrez Alea et Lucia d'Humberto Solás ; pour le ballet, Edipo Rey, et des dizaines d'œuvres de chambre, de concerts, de symphonies et, bien sûr, de créations pour guitare.

L'auteur du Decameron Negro et Elogio de la Danza a été l'invité d'honneur du dernier Festival de Musique de Cartagena des Indes. En 2010, il a reçu le prix ibéro-américain Tomás Luis de Victoria, la plus haute reconnaissance conférée à un compositeur vivant pour sa carrière et son legs, un prix considéré comme l'équivalent du Miguel de Cervantes de littérature.

Haut

Un prestigieux festival colombien rendra honneur à la culture cubaine

Par Adalys Pilar Mireles PL 27.05.2016

Bogotá - Cuba sera le pays invité d'honneur au Festival International de la Culture de Boyacá (FIC), qui réunit des milliers d'artistes dans 500 événements, un kaléidoscope des expressions de la musique, de la danse et du cinéma, a confirmé le gouverneur Carlos Amaya.

Le Festival- l'un des plus célèbres de Colombie -, prévue pour la mi-octobre, est né 1973 et ses dernières éditions ont été dédiées au Japon, à la Chine, à l'Espagne, au Costa Rica, à l'Allemagne, au Mexique, à Russie, au Brésil et à l'Inde.

« Cette année nous aurons le privilège d'apprécier un échantillon du savoir-faire artistique cubain, de nous approcher à l'histoire et aux coutumes de l'île », a déclaré Carlos Amaya à l'agence Prensa Latina, il a remercié le soutien de l'ambassade de Cuba en Colombie pour de telles fins et il a ajouté que c'est l'une des festivités donnant du prestige à Boyaca, célébrée annuellement à Tunja, la capitale du département, bien que ses échos incluent d'autres villes du territoire.

Reconnu pour ses paysages, la vigueur de ses agriculteurs et la conservation de l'architecture vernaculaire, le département thésaurise des reliques telles que Villa de Leyva (de style colonial) et Monguí, considéré comme l'un des plus beaux sites de Colombie, les deux faisant partie du Réseau des Sites Patrimoine de la Nation.

« Nous voulons mieux connaître Cuba, ses peintres, ses compositeurs, ses chanteurs, ses acteurs, ses productions cinématographiques, ses œuvres et ses créateurs de toutes les manifestations », a déclaré Carolina Lozano, secrétaire de la Culture et du Tourisme.

Les concerts du FIC compteront la participation d'orchestres symphoniques, des chorales, des solistes et des groupes populaires. De même, le public colombien et étranger pourra apprécier des expositions d'arts plastiques, des spectacles de compagnies de ballet classique et folklorique ou des représentations théâtrales ou de marionnettes, parmi d'autres options, a-t-elle annoncé.

Boyacá, à environ 150 kilomètres de Bogotá, fait partie de l'altiplano Cundiboyacense, le site primitif des indigènes Muiscas, des orfèvres reconnus liés à la légende de l'El Dorado.

Selon la tradition orale, un jeune cacique de ce peuple aimait couvrir son corps avec la poudre d'or pour naviguer sur un lac et offrir aux dieux cachés sous l'eau des bijoux réalisés avec le minerai convoité et des pierres précieuses.

Haut

Cuba et les Bahamas conviennent d'étendre les échanges culturels et sportifs

Par PL 24.05.2016

Nassau - Cuba et les Bahamas ont convenu d'un ensemble d'actions pour développer les échanges culturels et sportifs bilatéraux, a informé une source diplomatique.

L'Ambassadrice de Cuba auprès du Commonwealth des Bahamas, Mme Ismara Vargas Walter, et le Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture de ce pays caribéen, M. Daniel Johnson, ont soutenu une rencontre à Nassau lors de laquelle ils ont abordé les aspects les plus importants des relations bilatérales.

Les deux parties se sont engagées à continuer de renforcer les relations existantes dans les domaines de la culture et du sport, précise la note de l'ambassade de Cuba aux Bahamas.

Le ministre bahamien a déclaré que cette année il assisterait une nouvelle fois au Festival des Caraïbes à Santiago de Cuba avec une importante délégation, ajoute la source.

De même, il a souligné l'échange culturel existant entre les deux pays et il a proposé de nouvelles actions à diversifier et à développer.

La diplomate cubaine a souligné le niveau positif des liens entre les deux ministères et elle a coïncidé sur l'importance de la reprise d'espaces pour que les peuples des deux pays puissent partager leur culture et leur identité.

Daniel Johnson, qui est également membre du Parlement des Bahamas, a visité Cuba en plusieurs occasions invité par son homologue cubain et pour assister à plusieurs événements organisés par Cuba.



